

lui ? non ; ce n'est pas lui, ce ne peut pas être lui si c'est lui oui, il y est et moi, moi, moi oui Narcisse Belleau est premier ministre ? il est là sur son siège ! tout est fini !

"LA SCIE ILLUSTRÉE,"
QUÉBEC, 11 AOÛT 1865.

AUX LECTEURS

Si, il y a neuf mois, quelqu'un avait osé dire : Dans neuf mois *La Scie* sera encore sur la brèche, *La Scie*, pignus infâme, se mesurera encore avec nos hommes publics : dans neuf mois, *La Scie* aura cette allure et cette importance qu'on lui a toujours reconnue et qui fait que quand elle se tromeisse, chacun crie, hurle, entasse anathèmes par-dessus anathèmes.... en attendant de se poigner les côtes pour s'emêcher de rire ! Oh ! — celui qui aurait dit cela, on l'aurait méprisé, honni, conspué, et même, si on avait osé, on l'aurait jeté à la rivière ; on l'aurait accroché par un de ses membres meurtri, palpitant à la borne du chemin. Cependant cet homme aurait dit vrai ; mais nous sommes ainsi faits que nous souhaitons tous jours la mort à celui qui veut le bien de tous.

Oui, *La Scie* est vivante ; elle s'est lavée, brossée, limée, et est si claire et si luisante aujourd'hui que le scieur en chef s'y fait la barbe et s'y voit rire, quand un bon mot tombe sous sa plume au feu de l'inspiration.

Honorable Scie, laisse moi m'agenouiller devant toi et te rendre hommage ! Oui, tu es bonne, oui, tu es grande !

L'autre jour notre Editeur nous disait, en ouvrant le coffre qui renferme nos trésors : Déclarons fortune beaucoup nous haïssent et peu nous aiment ! notre position n'est plus tenable ! Comment ! répondions-nous, en jetant un regard d'amour et de constance sur la Scie douillettement couchée à nos côtés, comment abandonner, quand déjà nous avons abattu dix têtes de cet hydre qui tente tous les jours de se noyer autour de ces chênes robustes et forts qu'on appelle hommes d'état, et anéantir la scène de leur talent et leur honnêteté, d'un cet hydre, que les hommes, toujours charitables envers eux-mêmes, ont surnommé du nom doux et suave de *Ridicule* ! non, cent fois non, restons toujours fidèles à la mission que nous avons entreprise et servons-lui de garde d'honneur.

Si nous avons soutenu notre position, c'est que nous avons eu du courage et de l'abnégation, car le chemin que nous parcourons est rude et raviné d'obstacles ; Bien des fois depuis neuf mois nous avons hésité — nous hésitions encore quelquefois. Mais nous regardons notre encrier, où nous voyons se tordre dans les convulsions du noyé au milieu de l'Océan, plus d'un ridicule malhonnête et contagieux. Et notre tête se monte, et notre cerveau s'échauffe, — relevant la tête, nous redisons dans un chant sublime : *scions encore ! !* Et comme par enchantement tout reprend vie dans l'atelier : l'encre coule à flot au bec de la plume — l'esprit ainsi — *La*

Scie se relève, s'abat, se balance, grince des dents, sille, brise, poudraie et quelques minutes après, l'écho relit, comme ne plainte lointaine : "Encore un scie de plus ; qu'il repose en mortée !

La Chambre des députés est ouverte. Notre cœur bat avec docteur.

L'assemblée législative ! pour nous, ce nom suave et pur est une musique, une harmonie qui nous enlève dans un atmosphère de scies, de dents de scies, de lime, de mortée, etc., etc. ; nous respirons la vie à *grands traits*. Hommes politiques, gare à vous ! — Hommes au gousset bien garni, prenez garde ! — *La Scie* scie, mais ne se vend pas

Vous tous qui ne s'encouragez, soit par vos deniers ou par l'envoi le nombreux et spirituelles correspondances, nous vous remercions de tout cœur.

Et vous, charnantes lectrices qui abaissez en ce moment vos regards sur cette page et qui lui faites avec votre chevelure blonde ou brune comme une douce auréole, nous vous remercions aussi, tout en vous priant d'exercer votre influence pour agrandir notre réputation, et nous faire riches et heureux.

Nous finissons en demandant à tous, de l'encouragement et surtout une petite pièce de trente sous ou de quarante-cinq, qui tout en rafraîchissant la paume de votre main réchauffera notre cœur et ranimera notre courage.

AU PEUPLE.

La session est ouverte, et ceux à qui nous avons confié nos manoirs sont maintenant appelés à se prononcer sur une question de vitalité pour notre patrie. La mort de Sir E. P. Taché a été le signal de grands désordres dans l'administration. George Brown lève la tête avec ses exigences, il est prêt à écraser le Bas-Canada. Une lutte s'est engagée entre lui et J. A. MacDonald, chacun voulait tenir les rênes du ministère. Cartier, avec l'esprit de civilisation qu'on lui connaît, pour se main-

tenir encore quelques jours au pouvoir, a proposé à ce problème, la solution la plus honnête et la plus immorale possible pour un gouvernement. Cette solution, c'était Sir Narcisse Fortin Belleau que l'on devait choisir comme chef du nouveau Cabinet. Belleau, à la tête d'une administration, allons donc ! Ne désespérons rien.... Evanturel pourrait bien avoir son tour, voir même Denis....

Et dire que Québec, la capitale du Canada, ne possède pas un journal qui ne soit vendu aux ventrus ; pas une feuille hebdomadaire pour éclairer le peuple sur la turpitude des actions ministérielles. Quand l'honneur de tout un peuple est en danger, il n'y a pas un journaliste de bonne foi pour se mettre sur la brèche et dire : "Peuple, on vous trompe, on vous vend, on déshonore votre pays, votre gouvernement, on déshonore jusqu'aux honneurs eux-mêmes..... On confie vos intérêts les plus sacrés à un homme d'argent, à un homme dont la vie n'a été qu'une suite continuelle de turpitudes, un être sans principes politiques et qui a toujours préféré l'intérêt du vil métal à la morale publique." Et fin une nullité complète."

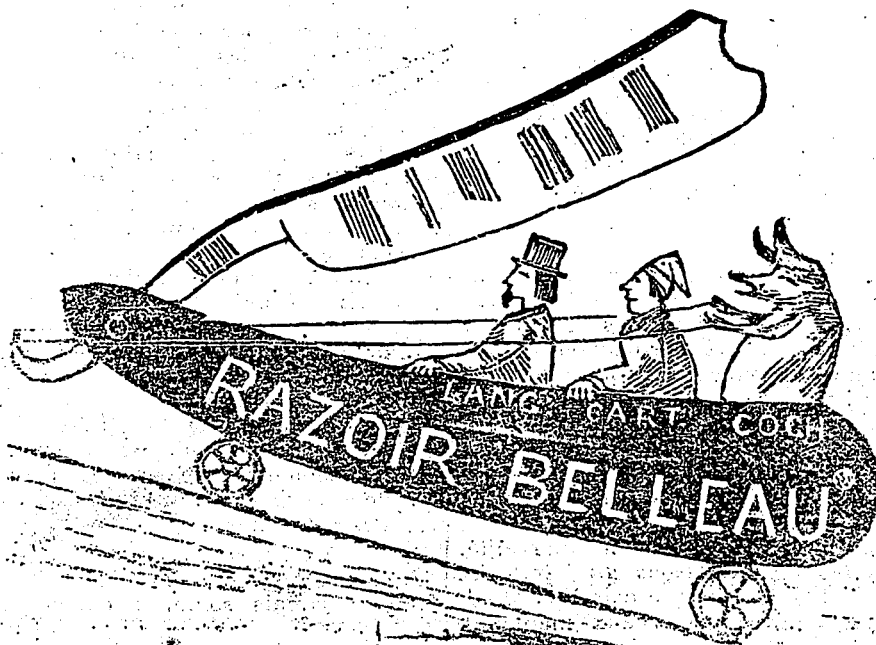
Pourquoi n'avons-nous pas une feuille qui appelle chaque chose par son nom ? C'est la faute du peuple !

Quand un imprimeur dit dans un prospectus qu'il offre au peuple un journal trihebdomadaire pour un prix d'abonnement des plus modiques, ne demandant pour toute rétribution que le prix du papier et le salaire des apprentis qu'il emploie pour ce journal, on entend dire partout : "Un journal ! Ah bah ! ça sera comme tant d'autres, ça se paiera d'avance et ça mourra demain !"

Plaignez-vous donc après cela.

Quant à la *Scie* elle continuera à remplir sa mission en appelant chaque chose par son nom. Elle fera pâlir Belleau et ses confrères, par la révélation de certains actes qui, jusqu'aujourd'hui, ont échappé à la publicité.

Attendez !!!



Le nouveau char ministériel ira-t-il loin ?